

EPIDEMIOLOGIE ET HISTOIRE NATURELLE

DE LA FIBRILLATION AURICULAIRE

AU COURS DES VALVULOPATHIES MITRALES

Pierre Louis MICHEL – Service de Cardiologie – HOPITAL TENON

La fibrillation auriculaire est une complication fréquente des cardiopathies mitrales dont elle obère le pronostic.

Dans les sténoses mitrales, sa fréquence augmente avec l'âge, l'ancienneté et la sévérité de la valvulopathie et la taille de l'oreillette gauche. Elle multiplie par un facteur 18 le risque d'accident embolique qui touche dans les 2/3 des cas, la sphère cérébrale, laissant plus d'une fois sur 2 des séquelles. Sa survenue augmente la présence et l'importance d'un contraste spontané mis en évidence en échographie transoesophagienne, qui est un excellent marqueur pronostic du risque embolique guidant les indications de la mise en oeuvre d'une anticoagulation.

Dans les régurgitations mitrales, l'arythmie complète par fibrillation auriculaire augmente avec l'importance de la fuite, son ancienneté, l'âge des patients, le degré de la dilatation de l'oreillette gauche. Elle peut être prévenue de manière efficace par la réalisation d'une chirurgie conservatrice précoce des insuffisances mitrales, notamment d'origine dégénérative. Le risque de survenue du trouble du rythme dans les années suivantes est diminué par un facteur 20.